

Sœur Paule de Marie
Lucienne Mougel

1926-2015



Née le 7/08/1926 à La Bresse (Vosges)
Entrée au postulat en septembre 1949
Prise d'habit le 16/03/1950 à Sucy en Brie
Premiers vœux le 15/04/1952 à Sucy en Brie
Profession perpétuelle le 8/09/1958 à Sucy
Décédée le 7 mars 2015

Sr Paule de Marie est née le 7 août 1926, dans la petite ville de la Bresse, dans les Vosges, où son père taille le granit. Lucienne a 18 ans lorsque la ville, foyer de résistance, est le théâtre des violents bombardements liés aux derniers combats de la deuxième guerre mondiale. Les hommes sont arrêtés, 4000 personnes sur les 5000 que compte la ville sont évacuées, à pied, dans la neige et le froid: avec ses frères et soeurs, Lucienne Mougel accompagne sa maman enceinte qui souffre d'une phlébite. Elle racontera souvent cet épisode dramatique. Au retour de la paix, il faudra reconstruire la ville détruite à 80 %. De son origine vosgienne et peut – être aussi des circonstances qui ont marqué sa jeunesse, elle a gardé un caractère courageux, persévérant et parfois obstiné. « Tu as la tête aussi dure que le granit des Vosges », disions-nous parfois pour la taquiner. Toute sa vie elle restera proche par le cœur de sa famille, de ses Vosges natales.

En 1946, on la trouve à Arbois, au collège St Just, tenu par les soeurs marianistes, elle y prépare son brevet élémentaire qu'elle passe à Besançon. En 1949, elle passe son baccalauréat à Paris et la même année elle entre au postulat à Sucy en Brie. Elle fait profession le 15 avril 1952 avant de partir à nouveau pour le Jura, à Lons le Saunier puis à Arbois. De 1954 à 1969, elle est chargée des classes de CE1 et de CE2 et tout en enseignant, elle passe ses diplômes, en particulier le CAP, en 1967. Elle cherchera toujours à se perfectionner, participant régulièrement aux journées de formation des maîtres, aux sessions catéchétiques.

En 1970, c'est à Astaffort, en Lot et Garonne, qu'elle pose ses bagages et ce séjour durera 26 années : 20 ans d'enseignement en classe enfantine, de catéchisme à la paroisse. Puis, quand sonne l'heure de la retraite, elle assure encore la garderie des petits à l'école ste Geneviève, jusqu'en 1997. Autant dire qu'au long de ces 26 années, Sr Paule de Marie a noué des liens avec de très nombreuses familles d'Astaffort. Tout le village connaît la « sœur-en-blanc », qui rejoint la petite école située à quelques centaines de mètres de la maison de la communauté. Lorsque celle-ci doit quitter Astaffort, en 1997, Sr Paule part pour Vico. Elle emporte dans ses bagages un beau signe de la reconnaissance des Astaffortais : le tableau

peint par un artiste local. Elle peut y contempler : le pont sur le Gers, la Vieille église, le moulin, et son école Ste Geneviève !

A Vico, en Haute Corse, sr Paule restera trois années. Lorsqu'elle quitte Vico, en 2000, c'est pour rejoindre la maison des Cèdres à Sucy en Brie. Elle a alors 74 ans et elle participe aux activités de Service évangélique des malades : sessions de formation et visites aux personnes. En communauté elle assure la sacristie avec la même méticulosité qu'elle apportait à préparer sa classe.

Si on fait le calcul, on découvre que sr Paule de Marie a consacré 45 ans de son existence aux enfants. Mais Sr Paule était en même temps complètement donnée à Celui auquel elle s'était consacrée par les voeux religieux ; on la connaissait fignant ses préparations de classe jusqu'à s'y épuiser mais aussi parfois inquiète jusqu'au scrupule de ne pas avoir fait assez bien. On la voyait souvent prier son chapelet en marchant pour ne pas s'endormir.

Dans toute vie, il arrive que le feu qui brûle à l'intérieur soit comme obscurci par la maladie et la fatigue qui se font de plus en plus lourdes à porter. Sr Paule de Marie est passée par ce temps d'épreuve. Ses dernières années aux Cèdres ont été marquées par la maladie, les difficultés pour marcher, une fatigue de plus en plus grande.

La joie qu'on lit sur la photo prise le jour où elle a célébré son 60^{ème} anniversaire de profession, en 2012, révèle que le feu brûlait à l'intérieur.

Ses obsèques ont été célébrées le 11 mars dans la chapelle des Cèdres. En mémoire de son travail auprès des enfants et de la manière dont elle les initiait à la prière, nous avons repris un chant qu'elle aimait :

« Je fais silence, je pense à toi,
mon Dieu, je t'aime, tu es en moi,

Je veux te parler de tous mes amis,
C'est comme un secret que je te confie »

Chère sr Paule, nous vous remettons avec confiance entre les mains de Celui que vous avez cherché dans la prière et que vous avez servi en éduquant les enfants qui vous étaient confiés. Parlez à Dieu de vos amis : les « petits » devenus grands afin qu'ils n'oublient pas que Dieu les aime.

Sucy en Brie le 16 avril 2015

Sr M Annick Robez Masson